



DR **WZ**

UNE HISTOIRE DE PIRATES

La BD de Miko Annatar

POLTERQUEST

La grande chasse au
trésor, par The Link

CULTURE EN BREF

Par Yann-Soaz

A L'ABORDAGE !

et aussi les illustrations et BD de

MEILING, JULES, ATHALITHI

avec l'aimable participation de

GELWEO (YIL éditions)

LE MOT DE L'ÉDITO

Salutations à tous !

Ici commence donc notre aventure. Et on embarque joyeusement pour l'aventure pirate, ou sur un galion plein d'or si on a l'esprit de contrariété mes amis ! En ce cas, gare à vos fessiers de marins imaginaires !

Enfin bref, tout ça pour dire que nous sommes un groupe de jeunes, ou moins jeunes (mais bon, on ne choisit pas l'avancement de son âge hein !), qui avons décidé comme tant d'autres de débiter un fanzine par pur plaisir de plaire à nos lecteurs, qui alimenteront notre égo en achetant et en prenant joie à lire ces magazines. Sans parler de nos rêves un peu démesurés de se faire, éventuellement, remarquer par un pro...

Mais cela n'est pas gagné, paraît-il. Nous essaierons de varier nos thèmes et d'en aborder chaque fois un nouveau. Par conséquent, débutons aujourd'hui par les pirates ! Et notre navire quitte le port des inactifs pour se lancer dans la mer des « fanzineux ». Alors on prépare le rhum et la viande et on file explorer ce feuillet à la découverte d'histoires passionnantes. En vous souhaitant une bonne lecture !

Yann-Soaz

SOMMAIRE

- Page 5 Une histoire de pirates
BD de Miko Annatar
- Page 17 Camping sauvage
Strip BD/photo de Meiling
- Page 19 Brin d'histoire
Portrait de pirates célèbres par The Link
- Page 25 TCIS 1er partie
Strips BD de The Link
- Page 27 Recette
Le Rhum Vodoo par Meiling et The Link
- Page 33 Culture en bref
BD, Manga, Film, Animation, Roman
Articles de Yann-Soaz
- Page 37 Les coulisses du Drawz
Strip BD de Yann-Soaz et The Link
- Page 43 Nouvelle du jour
Nouvelle illustrée de The Link
- Page 52 Astro
L'avenir des loups de mer par Jules et Miko Annatar
- Page 53 TCIS dernière partie





Milo Amata



Miko Annatar :

Illustrateur, auteur de bandes dessinées & manga en Pays Rennais.

Pour ce numéro, il y a mis son lot d'action, d'humour et de capitaine désinvolte, car vous suivrez aujourd'hui une aventure du Capitaine Malo.



Ce cher capitaine Malo vit au XVIII^e siècle. Parti à la chasse à la carte au trésor, son équipage l'attend impatiemment à la sortie d'une grotte.

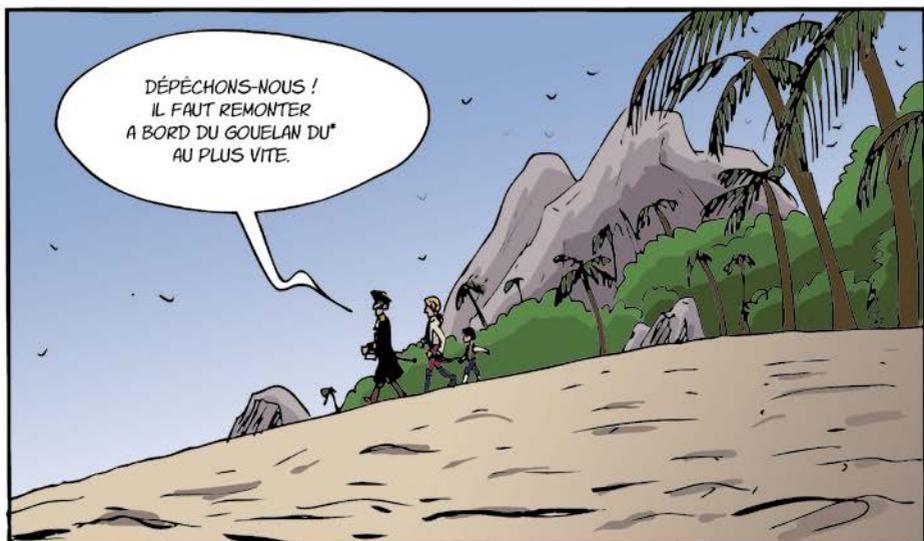
Je ne vous raconte pas la suite, le spoil est la porte d'entrée à tous les maux terrestres ! Parviendra-t-il à trouver la carte et le trésor qu'elle indique ? Déjouera-t-il les périls de cette aventure ? À vous de le découvrir...



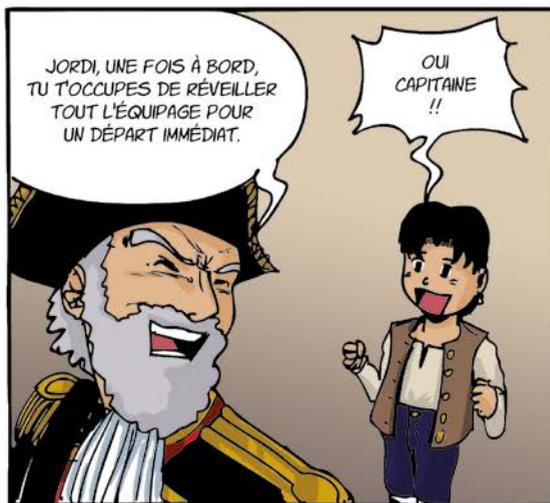
BEN ALORS !!
J'VOUS AI MANQUÉ ?



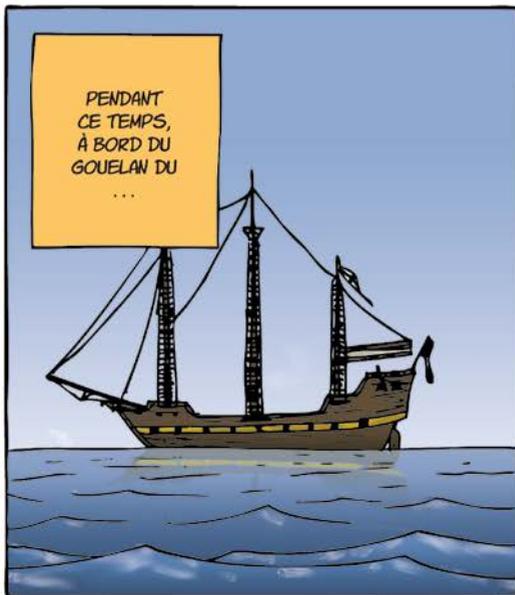


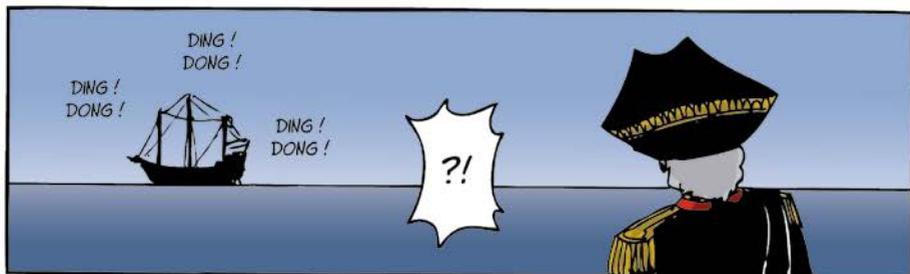


*GOËLAND NOIR

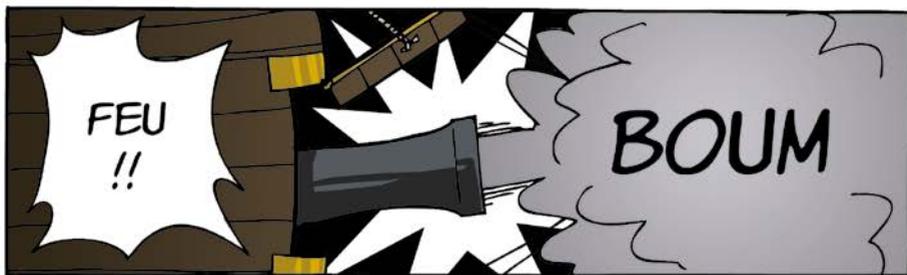


















Meiling :

Illustratrice, photographe au doux parfum angevin d'un Coteaux du Layon.

Dans « Camping Sauvage » elle met en scène l'équipe du fanzine, mobilisée sur les festivals, à la recherche d'une place pour dessiner, ce qui n'est pas toujours facile.

En ce week-end de fin de grâce deux mille treize, en pleine froideur de l'hiver, nos chers compagnons entamèrent, lors du Festival de BD de Chalonnes sur Loire, une quête pour trouver un stand...

Certains tentent de se mettre à l'écart de la foule pour dessiner...



Moi je dessine !

... En vain



C'est dur la vie d'artiste !

Pendant ce temps, d'autres membres du fanzine usent de leurs corps pour demander la charité à quelques passants...



Allez mon gars, c'est pour la bonne cause, tu m'as l'air gentil en plus !

S'y-vous-plait madame ça va bientôt sortir, ce fanzine est génial, y'a même Justin Beerber là-dedans, et il est moins cher que gratuit...

Heureusement le Breizh cola est toujours là ^^



Meiling FIN



© 2013
SLO



The Link :

Graphiste, illustrateur, auteur etc. rennais. Il est en quelque sorte la personne qui se charge de mettre en relation tous les membres de l'équipe du fanzine, le lien qui unit tout le monde !

Dans le magazine il présente des articles comme ceux qui vont suivre, ainsi que des illustrations et des strips nommés TCIS, (Trucs Culturels Intéressants Simplifiés).



Passons maintenant à ce qui nous intéresse, à savoir les articles. Notre ami The Link est allé nous faire des recherches webiennes et dans les différentes bibliothèques de Rennes pour trouver de grands pirates à nous présenter, il en a choisi deux pour vous !

Le premier sujet sera sur « Olivier le Vasseur », pirate historique que les rumeurs soupçonnent d'être le « Gold D. Roger » d'un très célèbre manga. Par conséquent, fans de One Piece, lisez attentivement son histoire, la réalité du personnage saura vous ravir !

Notre second sujet sera la dame « Mary Read », pour peu qu'un pirate puisse encore jouir de l'appellation « dame », vu qu'à l'époque seules les femmes bien-pensantes étaient appelées ainsi.

Je vous laisse à la merci des prochaines pages et vous souhaite bonne lecture !



Olivier le Vasseur dit « la Buse », surnommé ainsi pour la rapidité avec laquelle il fondait sur sa proie, est sûrement le pirate qui a inspiré Eiichiro Oda pour le personnage de Gold D. Roger. Un véritable roi des pirates : messages codés, trésors inestimables et introuvables que même les scientifiques d'aujourd'hui n'ont pas retrouvés, c'est l'un des derniers vrais pirates français.

Olivier le Vasseur est né à la fin du XVII^e siècle, à Calais dans le nord de la France. Son père flibustier le prit très jeune dans son équipage à bord de « la Reine des Indes » pour lui enseigner la navigation, car contrôler la mer était synonyme de contrôler le monde. En effet, à cette époque, la piraterie était cautionnée par le roi : ils avaient entre autres la permission d'aborder les galions espagnols, portugais et anglais, et de leur voler leurs richesses.

Le mariage de Louis XIV avec la fille du roi d'Espagne instaura une paix provisoire en Europe, la pratique de la flibusterie fut alors très restreinte, et même interdite. La « Reine des Indes » resta donc à quai pendant un long moment.

Gravement blessé suite à une querelle avec un membre d'équipage, le père céda au fils « la Reine des Indes ». Olivier reprit la mer à bord du navire en tant que second capitaine. Lors de son apprentissage, son père conseilla à Olivier de ne pas aller vers les Caraïbes. La plupart des pirates des Caraïbes pillaient les navires de retour en Europe avec à leur bord les richesses des Amériques, cela n'allait pas durer et la concurrence étaient trop importante. Il lui conseilla d'aller plutôt vers la route des Indes, une voie marchande bien plus prometteuse.

Le Vasseur arma la « Reine des Indes », forma un équipage avec les hommes et des amis, accepta le capitaine Moody, fit accepter la charte-partie par les hommes d'équipage et prit la mer vers l'océan

Indien. D'après les récits, la navigation le long des côtes ouest d'Afrique se passa sans ennui majeur. Cependant, suite à une erreur de jugement, la Reine des Indes se retrouva immobilisée en mer sans aucun souffle de vent, il profita de la situation pour se débarrasser du capitaine Moody, ce dernier fut donc débarqué en pleine mer sur un canot. Levasseur fit tracter le navire hors de cet enfer sans vent en ordonnant la mise à flot des canots et en ramant. Manquant d'eau et de vivres, la Buse et son équipage accostèrent sur la côte ouest de l'Afrique, afin de faire le plein de provisions avant de repartir vers l'océan Indien. Sur la route des Indes, La Buse pillait de nombreux navires, instaurant ainsi une réputation qui le mit en contact avec d'autres pirates comme Taylor, Edward England...

Alors qu'il faisait route vers l'île de Bourbon, son bateau s'échoua non loin de Mayotte. En 1721, La Buse s'associa au pirate anglais Taylor, qui lui prêta un navire. Ils s'emparèrent du riche vaisseau portugais de 72 canots « La Vierge du Cap » qui, cherchait refuge contre les tempêtes dans le port de Saint-Denis (île Bourbon). À bord du vaisseau se trouvaient le comte Ericeira, vice-roi des Indes et l'archevêque de Goa. La Buse n'exigea pas de rançon du vice-roi, mais fit main basse sur des objets d'une incroyable valeur : rivières de diamants, bijoux, perles, barres d'or et d'argent, meubles, tissus, vases sacrés et cassettes de pierres précieuses, ainsi que la crosse d'or de Goa, sertie de rubis et pesant une centaine de kilos, le tout évalué à 4,5 milliards d'euros.

La Vierge du Cap, radoubée et remise à neuf, devint le vaisseau de La Buse et prit le nom de Le Victorieux. Mais l'année suivante, des corsaires vinrent se chercher querelle dans les parages. La Buse et Taylor se méfièrent et préférèrent prendre « le large ». Taylor s'enfuit aux Antilles et La Buse se retira à l'île Sainte-Marie près de la côte de Madagascar.



Il prit sa retraite, car la piraterie n'était plus possible avec aux troupes des corsaires de la trempe de Duguay-Trouin, dont le pavillon flottait glorieusement depuis l'Equateur jusqu'au cap de Bonne-Espérance. La plupart des écumeurs des mers cessèrent également toute activité et devinrent d'assez paisibles citoyens profitant de la Charte de clémence offerte par le roi de France.

Leurs bateaux pourrirent dans les anses et la piraterie disparut. La Buse temporisa avant d'accepter la Charte, restitua les vases sacrés, mais ne put se résoudre à rendre le butin de La Vierge du Cap, condition de la clémence. Il est certain qu'il cacha son trésor... Mais où ? C'est à Sainte-Marie que vivait Le Vasseur, en situation irrégulière certes, mais sans grand danger immédiat, parlant de soumission sans se hâter de conclure.

Vers 1729, exerçant le métier de pilote dans la baie d'Antongil (Madagascar), il offrit ses services au vaisseau La Méduse, de la Compagnie des Indes, qui voulait entrer dans le port. Le Capitaine d'Hermitte, commandant de bord, reconnut La Buse, se souvint que le pirate avait maintes fois arraisonné les navires de sa compagnie, et n'hésita donc pas à le faire arrêter.

Le 7 juillet 1730, à St Paul, La Buse fut condamné à mort. Lorsqu'il monta sur l'échafaud pour expier ses crimes de pirate, Olivier Levasseur, dit La Buse, lança dans la foule un cryptogramme et s'écria : « Mes trésors à qui saura comprendre ! »

Sources : wikipédia,
<http://libertalia.voila.net/plansitebuse.htm>
 « Les trois vies d'antoine anacharsis » Alex Cousseau





Mary Read, encore un nom illustre de la piraterie ! Femme au destin capricieux, elle apprit à se faire une place dans un milieu d'hommes, se travestissant en homme pour après dévoiler qu'elle était une femme et qu'elle se battait mieux qu'eux. Elle était considérée comme une reine pirate, voici sa petite histoire.

Mary naquit dans le comté du Devon en Angleterre à la fin du XVII^e siècle. À la mort de son frère Willy, sa mère, veuve d'un capitaine de la marine, commença à l'habiller comme un garçon pour continuer à percevoir le soutien financier de la grand-mère de Mary, qui était destiné à l'aîné.

Sous son travestissement masculin, elle trouva d'abord un emploi de valet de pied, puis s'enrôla sur un premier navire avant de s'engager dans l'armée.

Elle y rencontra un maréchal des logis qu'elle épousa. Ils ouvrirent ensemble l'Auberge des Trois Fers à Cheval, à Breda. Cependant, quatre ans plus tard, son mari mourut et l'auberge dut alors fermer.

Mary se fit alors à nouveau passer pour un homme et s'engagea à bord d'un navire marchand hollandais sous le nom de Willy Read. Ce navire fut attaqué et capturé par des pirates anglais. Elle aurait alors intégré les rangs de ces pirates qu'elle aurait accompagnée jusqu'à New Providence aux Bahamas.

C'est au cours de ce voyage qu'elle rencontra le célèbre pirate Jack Rackham et sa compagne Anne Bonny (qui se déguisait elle aussi en homme se faisant appeler Adam Bonny). Rackham enrôla Mary Read, croyant avoir

affaire à un homme. Intrigué par l'amitié qui la lie à Anne Bonny, il découvre que Willy (Mary) est l'amant de sa femme et dans la foulée, découvre que Willy est une femme. Ce bon vieux Jack, étant un peu lâche, ne fit rien pour mettre en ordre son ménage.

Peu de temps après, plusieurs bâtiments de guerre britanniques furent envoyés à leur poursuite. Mais il en fallait plus pour impressionner Jack Rackham, Anne Bonny et Mary Read, qui, plus téméraires et féroces que jamais, attaquaient et capturaient sans relâche les navires qui passaient à portée de canon.

Capturé dans un des navires, un charpentier du nom de Matthews deviendra l'amant de Mary et le père de son enfant. L'un de ces navires est le Royal Queen, appartenant à Chidley Bayard, l'ancien amant d'Anne, et commandé par le capitaine Hudson. Anne parvint à séduire Hudson et le convainquit de la prendre avec lui à bord de son navire. Une fois à bord, elle réussit à éviter de passer la nuit avec lui en le droguant. Elle aspergea alors avec de l'eau toutes les mèches des canons et retourna avec les pirates. Le jour suivant, le Revenge engagea le combat avec le Royal Queen, alors incapable de riposter. La bataille fera une seule victime : le capitaine Hudson, tué par Mary.

En octobre 1720, les troupes du capitaine Barnet, envoyées par le gouverneur de la Jamaïque, capturèrent Jack Rackham et son équipage (dont Mary Read et Anne Bonny). Mary et Anne en particulier furent écoeurées de voir les pirates n'opposer que très peu de résistance (certains récits rapportent que la plupart d'entre eux étaient saouls). Elles en tuèrent deux et blessèrent



plusieurs d'entre eux (dont Rackham). Il faudra plus d'une heure de combat avant que les deux femmes ne rendent les armes, seules face aux troupes de Barret.

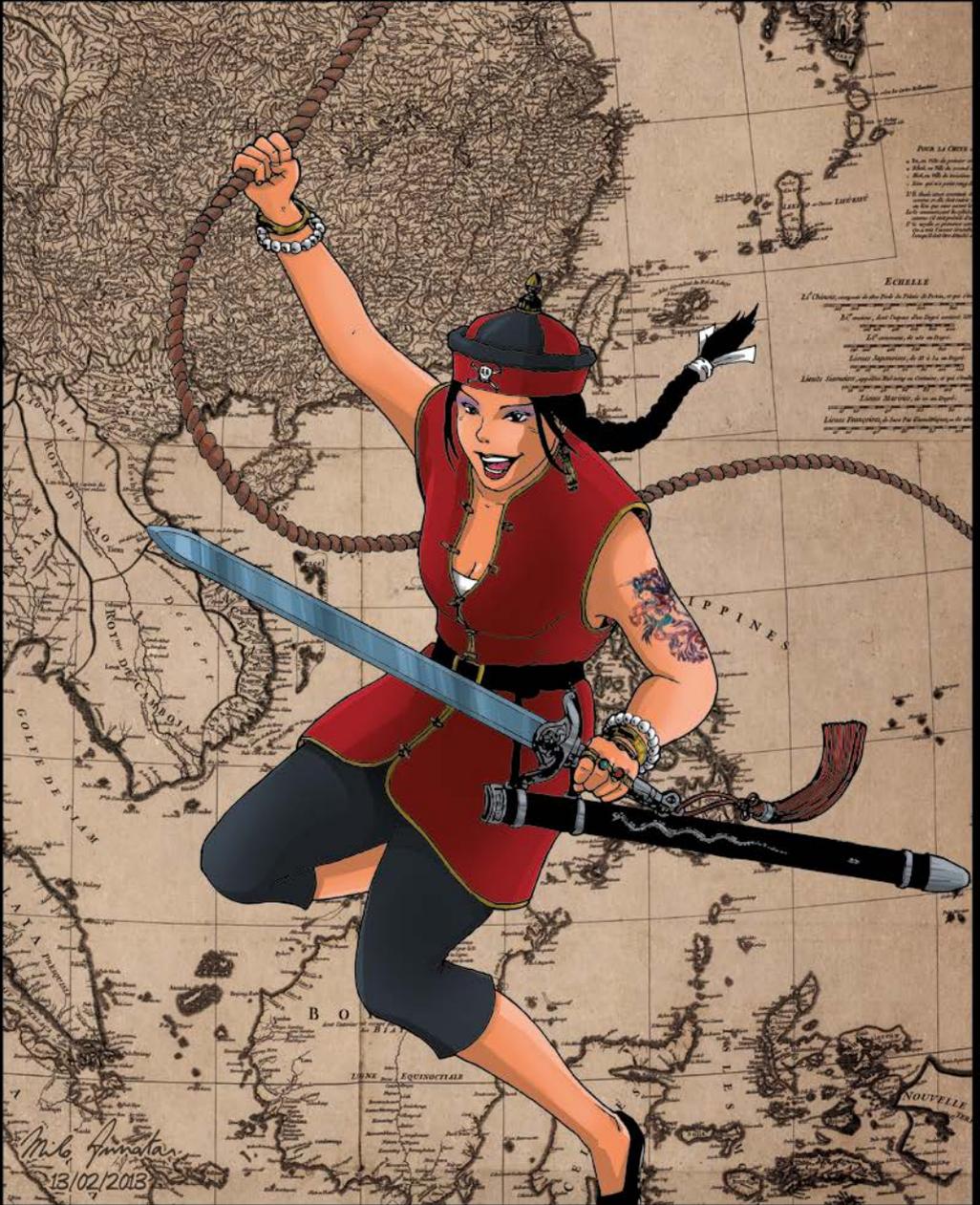
Les deux femmes réussissent à éviter la pendaison en révélant qu'elles étaient enceintes. Car on n'exécute pas un être qui n'est même pas sorti du ventre de sa mère, qui lui, est innocent. Au moment de la mise à mort de Jack Rackham et de son équipage, elles lui auraient lâché : « Si tu avais su te conduire comme un homme, tu aurais peut-être pu éviter de mourir pendu comme un chien ».

Mary Read devait finir ses jours en prison mais quelques semaines plus tard elle mourut de la fièvre jaune ou encore d'une fausse couche, en avril 1721. On raconte que lorsque Mary Read battait un homme en duel, elle dévoilait son sexe juste avant de tuer son adversaire, pour bien affirmer qu'elle était une femme et qu'elle n'était pas plus faible que n'importe lequel d'entre eux.

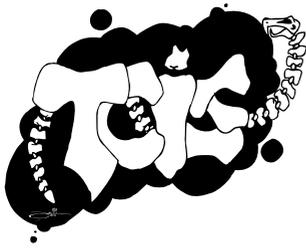
*Source : wikipédia
Portail de la piraterie
Vilain of nation (BU de Rennes 2)*



鄭一嫂



Cheng I Sao



Pirattaque

ON PARLE SOUVENT
DES PIRATES
POST-RENAISSANCE,
DANS LES FILMS OU
LES LIVRES.



OR, ILS EXISTENT DEPUIS
PLUS LONGTEMPS. LE
BANDITISME EN MER
S'ÉTAIT DÉJÀ INSTALLÉ
DANS L'ANTIQUITÉ,
SOUVEZ-VOUS :

50avJC

NAVI' À T'IBO'!!

HÉHÉ, ON
VA S'EN
METTRE
PLEIN LES
FOUILLES.



LES GAU! LES GAUGAU !!

LES GAULOIS !
HO MÉDUSE !
MON BATEAU TOUT
NEUF ! L'ASSURANCE
VA-PAS MARCHER
CETTE FOIS !



2013

OK CE N'ÉTAIT
PEUT-ÊTRE PAS
LE MEILLEUR
EXEMPLE !



TOUT ÇA POUR
RAPPELER QUE
LES PIRATES,
C'EST PAS QU'AU
XVI^E SIÈCLE !

RHUM VODOO

Le véritable explosif



À consommer avec modération, l'abus d'alcool est dangereux pour la santé.



Holà camarade, en t'arrêtant sur cette page tu t'apprêtes sans le savoir à rejoindre le néant, car ici je partage avec toi une recette de forban, le rhum VODOO. En effet, en mer le rhum est essentiel, surtout ce rhum-là, il est magique, guérit tous les maux, toutes les blessures...

Enfin je crois ! Si tu te sens assez solide pour avaler cette mixture, je te livre alors ce secret. Je tiens tout d'abord à dire que je ne suis pas responsable des créatures ivres mortes qui se seront aventurées dans ton godet vide. D'abord, prendre une bouteille vide et un bon bouchon en liège. Qu'importe la bouteille, mais une 75cl suffira amplement pour ton expérience dans l'au-delà.

Munis-toi aussi de produits (fruits, épices, etc.) récupérés sur le marché ou dans la jungle, tout en faisant attention aux bêtes féroces et aux cannibales, qui eux, cherchent des fruits différents pour une autre sorte de rhum VODOO. Aller je te donne un exemple de produits, j'suis pas sadique.

- 1 Orange
- 1 Mangue
- 1 Ananas
- 1 Gousse de vanille
- 3 Piments
- 1 Petit bâton de cannelle
- 1 Racine de gingembre

Du sucre de canne

Et l'élément le plus essentiel : du rhum !

D'abord, prépare tes fruits. Coupe l'orange en quartiers, une rondelle d'ananas, un bout de mangue (sans la peau), coupe un tout petit bout de gingembre, fends la gousse de vanille et les piments (ou pas si t'as peur, dans ces cas-là t'es qu'un marin d'eau douce).

Si fait, tu n'as plus qu'à incorporer tes éléments dans la bouteille, d'abord le sucre, il faut le déposer comme du sable sur la plage dans le fond de la bouteille. Ensuite le bâton de cannelle, le morceau de gingembre, et le reste des éléments préparés. Étape finale, verser du rhum dans la bouteille, éviter que le bouchon trempe dedans ça peut donner un goût et même, il ne le supporterait pas.

Voilà ! Si tu es impatient de le boire, 2 à 3 semaines suffiront pour que ton rhum se soit changé en potion magique. « Prenez garde au VODOO ! ».



Je tâcherai de faire ça proprement...





Athalithi :

Débarquant d'une planète jusqu'alors toujours inconnue des humains, «nyanya» décida de se lancer dans l'aventure Drawz. Débutant dans le domaine, elle compte bien s'accrocher et exprimer pleinement ses idées au travers de l'art du dessin. Une illustratrice sans prétention particulière, motivée par le travail d'équipe et la découverte de nouvelles techniques graphiques.

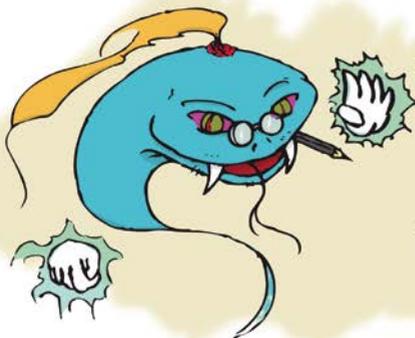
Ci-contre l'illustration qu'elle nous a fourni pour le thème, la citation vous rappellera sûrement quelque chose si vous êtes cinéphile. Cherchez dans votre vidéothèque vos films de pirates et regardez-les, vous allez sûrement trouver. Mais avant bien sûr, lisez le fanzine, sait-on jamais, peut-être aurez-vous un indice.





" Pavillon noir ! "

LES PIRATES EXISTENT DEPUIS LONGTEMPS, MAIS LEUR PAVILLON NOIR REPRÉSENTÉ DANS TOUTES LES ŒUVRES DE PIRATES N'EST PAS SI VIEUX QUE ÇA. EN EFFET, LES PREMIERS PAVILLONS NOIR À TÊTE DE MORT, NOMMÉS JOLLY ROGER, OU ENCORE OLD ROGER NE SONT APPARUS QUE VERS LE XVIII^e SIÈCLE, SUR DES NAVIRES FRANÇAIS.



VOUS RECONNAISSEZ CE PAVILLON ? C'EST CELUI QU'ON VOIT LE PLUS, CELUI DU CAPITAINE JACK RACKHAM. ON LE RETROUVE PAR EXEMPLE DANS PIRATES DES CARAÏBES OÙ IL ORNE LE BLACK PEARL, OU ENCORE DANS LE FILM PIRATES DE ROMAN POLANSKI !



LES PAVILLONS UTILISÉS AVANT ÉTAIENT NOIRS OU BLANCS POUR ORDONNER LA RÉMISSION SANS RÉSISTANCE, ET ROUGE POUR : PAS DE QUARTIER !



CE SYSTÈME FUT AUSSI UTILISÉ PAR LA MARINE ROYALE ET LES CORSAIRES À LA FIN DU XVII^e.

J'ai ma terre!



Helina



« Pirates des caraïbes 3 Jusqu'au bout du monde »

Seconde rubrique à présenter pour la première fois... Top départ ! Sauf que comme c'est extrêmement fatigant de trouver sans cesse des pitreries à dire à chaque nouvelle rubrique, je passe directement au sujet du jour.

Comme à chaque numéro, nous tenterons de vous proposer un choix d'au moins 5 références culturelles : cinéma, animation, roman, manga et BD. Si d'autres sujets vous viennent éventuellement à l'esprit, n'hésitez pas à nous en parler : nous sommes toujours à l'écoute de nos chers lecteurs, tout du moins tant que nos têtes n'enflent pas trop (rire) !

Toujours en vous souhaitant une bonne lecture qui vous donnera, nous l'espérons, envie d'enrichir votre culture de toutes ces œuvres.



Pirates

Résumé : Fin du XVII^e siècle le terrible capitaine Red, illustre forban, dérive en compagnie de son jeune second français, La Grenouille, sur un radeau avec un soleil de plomb et une mer plate. L'avenir paraît bien sombre mais, Ô miracle, un galion espagnol se profile à l'horizon...



Pirates est un film de Roman Polanski, film français et américain. Sorti en 1986, année où il fut nommé au festival de Cannes en tant que longmétrage hors catégorie. Nommé aux Oscars et Césars en 1987, il obtint deux Césars pour les meilleurs costumes et meilleurs décors. En le visionnant, vous pourrez voir un film qui a pris de l'âge mais qui n'a pas perdu en prestige !

One Piece



Résumé : Gold Roger, le roi des pirates, a déclaré peu avant son exécution, qu'il laissait son trésor, le légendaire « One Piece », à qui le trouverait. Depuis, les pirates des quatre coins du monde mettent le cap sur « Grand Line », le plus dangereux des océans, à la recherche de ce trésor légendaire. C'est le début d'une nouvelle ère de liberté et d'aventure : l'âge d'or de la piraterie. Monkey D. Luffy est bien décidé, lui aussi, à découvrir le « One Piece » et à devenir le nouveau

roi des pirates. Luffy n'est pas un garçon comme les autres : il a mangé un des mystérieux fruits du démon, qui lui a conféré la capacité d'étirer son corps à volonté. Cependant, il en est devenu incapable de nager. Ce qui ne suffit pas à le dissuader de partir dans une aventure où il se constituera vite un équipage haut en couleur et qui s'agrandira au fil des voyages.

Ce Shonen que l'on ne présente plus est écrit par Eiichiro Oda, qui peut se vanter d'avoir écrit l'un des mangas les plus populaires au monde, édité en France par Glénat. L'aventure que l'on peut suivre au travers des nombreux tomes sortis et à venir nous laisse sans voix, jouant sur tous les bords, du comique au drame des situations que vont vivre ces héros.



Les Pirates ! Bons à rien, mauvais en tout

Résumé : Malgré son enthousiasme, le Capitaine Pirate a beaucoup de mal à se faire passer pour une terreur des mers. Secoué par un équipage aussi peu doué que lui, le Capitaine rêve pourtant de battre ses rivaux, Black Bellamy et Li z La Faucheuse, en remportant le prestigieux Prix du Pirate de l'Année. Pour le Capitaine et son drôle d'équipage, c'est



le début d'une incroyable odyssee qui, des rivages de Blood Island jusqu'aux rues embrumées de Londres, va les conduire d'épreuves en rencontres. S'ils vont faire équipe avec un jeune scientifique du nom de Charles Darwin, ils vont aussi devoir affronter mille dangers et tenter de survivre à la reine Victoria, qui voue une haine absolue aux pirates... En avant pour l'aventure !

Ce film d'animation sorti en Mars 2012 est l'oeuvre de Peter Lord, créateur du célèbre Wallace et Gromit. Ce film fut nommé à l'oscar du meilleur film d'animation, au festival d'Annecy et aux European Film Awards, même s'il n'eut pas la chance de recevoir ces récompenses. Un film d'animation accessible à tous âges, que ce soit les plus jeunes ou la génération Wallace et Gromit.

De cape et de crocs



Résumé : Notre bande dessinée commence à Venise au XVII^e siècle. Deux fiers bretteurs (l'un loup andalou, l'autre renard français) découvrent, grâce à une carte cachée dans une bouteille, l'existence du fabuleux trésor des îles Tangeuses. De geôles en galères, nos deux gentilshommes s'embarquent pour une incroyable aventure avec pour compagnon le terrible Eusèbe, lapin de son état ! Rebondissements, coups de théâtre, dialogues enlevés : De cape et de crocs évoque Molière, la commedia dell'arte et les romans de cape et d'épée.

L'une des BD parlant de pirates les plus connues. Scénarisée par Alain Ayroles, dessinée par Jean-Luc Masbouet, éditée par Delcourt, cette série contient dix volumes dont le premier tome est sorti en 1995 et le dernier courant 2012. Il y a même une adaptation en pièce de théâtre. .



L'île au trésor

L'île au Trésor

Robert Louis Stevenson



Résumé : Jim Hawkins est le fils du propriétaire de l'auberge « L'Amiral Benbow ». L'histoire se déroule dans un port anglais au XVIII^e siècle. Un jour, un vieux loup de mer nommé Billy Bones débarque à l'auberge et s'y installe pendant quelques mois. Ce dernier reçoit un jour la visite de Pew, un mystérieux aveugle qui lui remet « la tache noire », annonciatrice de mort dans le monde des pirates. Alors que les heures de Billy Bones sont comptées, il meurt, foudroyé par une crise d'apoplexie. En ouvrant le coffre du pirate, Jim et sa mère découvrent une carte indiquant la cachette d'un fabuleux trésor que la bande du fameux capitaine Flint a enfoui dans une île déserte. Avec l'aide du docteur Livesey et du chevalier Trelawney, un navire baptisé l'Hispaniola est affrété pour partir à la recherche du trésor. Mais le danger est plus proche qu'on ne le pense.

Livre passé parmi les classiques de la littérature, histoire incontournable pour tout amateur de lecture. Disponible dans diverses collections adaptées pour tous les âges, pour peu que l'on se donne la peine de chercher la bonne édition. Adapté de nombreuses fois en film, il est à noter que l'animation « la planète au trésor » est un dérivé de ce livre, par conséquent, les amateurs de ce film d'animation découvriront avec joie l'œuvre originale qui lui a donné naissance.

Albator (Capitaine Harlock ou Herlock)

Résumé : En l'an 2977, les humains ont colonisé l'espace et naissent dans l'opulence. Une mystérieuse sphère noire et recouverte de glyphes inconnus s'écrase sur la Terre. Alors que le gouvernement mondial est incapable de réagir, la menace extra-terrestre se concrétise bientôt via les Sylvidres, des femmes végétales et guerrières. Heureusement, le capitaine Albator, le pirate de l'espace, veille...



Albator, le corsaire de l'espace ou Albator 78, est une série télévisée de science-fiction d'animation japonaise, créée par Toei Animation d'après le manga de Leiji Matsumoto, le même dessinateur que le film d'animation Interstella 5555, sur lequel les Daft Punk ont apporté leur album Discovery. Plusieurs séries en découlent comme La jeunesse d'Albator. Au festival d'Angoulême 2013, Leiji Matsumoto est venu présenter un Albator nouvelle génération qui fait penser à un film Final Fantasy.

Les coulisses du Drawz

Hey, Link on fait quoi pour ce sujet pirates ?



On peut commencer par se mettre dans la peau du personnage !



Bon, alors...
On boâ keuâ
maint'nant ?



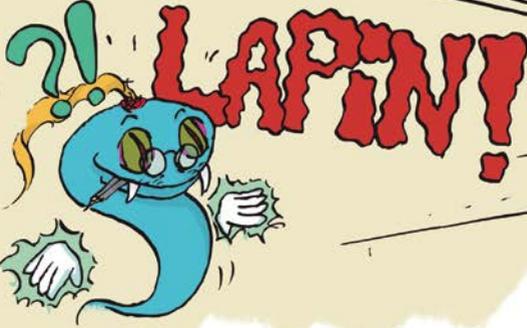
Rien ! N'a plus de
rhum sù'ce navire !
Même du voodoo !



N'a tout
bû !



Superstitions



Hâ oui qui dit pirates dit aussi marins, donc superstition !



L'une des plus grandes phobies de nos fiers à bras étaient les rongeurs, plus précisément les lapins !

En effet si l'animal venait à s'échapper, il grignotait le bateau notamment les cordages retenant le lest en cale, ce qui faisait chavirer le bateau... (comme dans pirates des caraïbes 3)



...du coup prononcer le nom de l'animal sur un navire fut interdit !

**Une autre superstition
qui revient fréquemment :**

**« Une Femme à bord, ça
porte malheur ! »**



**Il faut dire que dans
l'esprit d'un marin, la
femme en mer ressemble
plutôt à ça !**



**Bien sûr ce sont à la base des
excuses pour ne pas avoir de
femme à bord, car une femme était
« faible », en cas de problèmes il
fallait la protéger. D'où « les
femmes et les enfants d'abord »,
faiblesse controversée,
car il y a eu de grandes
femmes pirates !**



DR AW 3
DESIGN 3



Pirates!!!



Yann-Soaz :

Graphiste, imprimeur et illustrateur rennais, dessine depuis très peu de temps comparé à la plupart des membres du fanzine, ce qui ne l'empêche pas d'imposer son style.

Il progresse à une vitesse de croisière, car il y a à peine 8 ans il dessinait des bonshommes en bâton. Toujours à faire des expériences graphiques. C'est aussi le créateur du fanzine, il a d'abord commencé par réunir différents dessinateurs de blog BD sur un forum de discussion, certains sont partis, et d'autres sont restés.

Ci contre, un aperçu de son illustration pour la première proposition de couverture, colorisée par Miko Annatar. Avec l'ancien logo et une mise en page assez différente du résultat final.





Polterquest

Comment j'en suis arrivé là ? Eh bien tout a commencé à cause d'un stupide pari entre ivrognes, le genre de pari qui met à vif votre fierté. Pourtant la chose était simple : escalader le Taranaa, le plus haut sommet de l'île (d'où, d'après la rumeur, jamais personne ne revenait) avec une main attachée à la jambe et en ramener un fruit que d'habitude seul l'aroupa, un oiseau local, rapportait des ses virées là-haut. Un fruit très rare possédant des vertus médicinales, rien de plus facile, tout du moins pour moi oui, car vous ... Remarquez, avec vos deux mains, vous auriez pu avoir une chance d'arriver au sommet sans trop d'os en vrac ; et, motivé par butin qu'il y avait à gagner, cela vous aurait sûrement donné des forces : une cave entière remplie de rhum ! Le vieux Rareckly m'avait promis que si j'arrivais au sommet, il me céderait sa cave ! Notre île était un ancien repère de pirates et certains habitants, comme Rareckly, trouvaient des trésors dissimulés un peu partout sur l'île, dont des planques de rhum, pour mon plus grand plaisir. Je ne suis pas un alcoolique, seulement un amateur de sensations euphoriques provoquées par des substances diverses.



« Plus je montais plus j'apercevais la beauté de l'archipel de Maltagard... »

Assez débattu, continuons ! J'avais entrepris l'ascension, jusque-là sans difficulté majeure — j'étais certes tombé plusieurs fois, mais pas assez pour m'abattre. Pour ce qui est des bêtes sauvages, il n'y en a plus trop dans cette partie de l'île, du moins des prédateurs comme les jaguars vivant plus au sud. J'avais croisé un serpent ou deux mais des petits, rien de bien méchant. Au cas où, j'avais mon sabre comme tout le monde sur l'île : c'est le minimum à avoir ici pour se frayer un chemin, se défendre et régler des problèmes à l'amiable. Hé oui, il n'y a plus de pirates ici mais nous avons un système de vie assez proche. Plus je montais, plus j'apercevais la beauté de l'archipel de Maltagard, on ne voyait que des petits points en bas, même la maison du baron Grosso, pourtant grande, était rikiki vue d'ici. Après quatre jours de marche, j'étais presque rendu au sommet du Taranaa.

Affamé et complètement à sec de rhum, je me suis reposé près d'une cavité dans



la montagne, où le bruit d'une source m'a attiré. Désaltéré, je m'apprêtais à partir quand soudain, une voix cavernueuse se fit entendre : « Et bien jeune homme, on peut dire que vous aviez soif ! »

Étonné d'entendre quelqu'un, surtout ici dans un endroit que l'on disait maudit, j'hésitai à répondre. Était-ce le fruit de mon imagination ? Un coup de soleil de trop ? Un coup de rhum ? Jamais.

« - La politesse ne doit pas faire partie de votre qualité première !

Piqué au vif, je répondis.

- Je vous retournerais bien le compliment, nous n'avons pas été présentés il me semble !

- Ah ! J'ai eu peur que vous ayez perdu votre langue, comme un de mes lieutenants. On la lui avait arrachée parce qu'il chantait trop, ce qui ne l'empêcha pas de nous casser les oreilles avec des instruments par la suite. »

Arrivé à ce stade de la conversation, vous vous dites bien que j'ai commencé à me poser des questions sur la composition de cette eau.

« - Eh bien mon garçon, on croirait que vous avez vu le diable, vous n'êtes pas très bavard !

- Montrez-vous ! Que je puisse au moins voir avec qui je parle. »

C'est non sans une certaine méfiance que je mis la main sur le pommeau de mon sabre.

« - Je ne pense pas que ce soit une très bonne idée, mon jeune ami !

- Si c'est parce que vous êtes moche, vous savez, il en faut beaucoup pour m'inquiéter. Ça ne peut pas être pire que ma première belle-mère !

- Ha ha ha ! Voilà une belle façon de penser. Eh bien soit ! Mais je vous aurai prévenu ! »

La grotte commença à s'illuminer de plus en plus, une lumière bleutée aveuglante. Quand mes yeux furent suffisamment adaptés à cette luminescence, j'aperçus la boule de la taille d'un boulet de canon. Cette boule était la source de la lumière et plus étrange encore, elle flottait dans les airs. Après un long silence, l'étrange voix cavernueuse entreprit de le rompre :

« - Là, on peut dire que vous avez l'air de quelqu'un qui a vu un fantôme ! Ha ha !



- Un fañ...fañ..fañt...
- Oui ! C'est ça, un fantôme ! N'aie pas peur d'articuler, ça ne fait pas de mal.
- Attendez ! Si vous êtes... Alors ça veut dire que...
- Oui, je suis mort, comment pourrait-il en être autrement.
- Je parle à un mort, je crois que j'ai besoin de beaucoup de sommeil !
- Pas nécessairement ! Je vous trouve en pleine forme. Du moins assez pour ce que j'ai à vous proposer mon jeune ami. Comme à bien d'autres avant vous, mais les pauvres ont échoué. Je tiens à préciser que je ne suis pour rien dans leur disparition... Enfin, presque !
- Vous voulez dire que les gens qu'on n'a jamais revus auraient un rapport avec cette histoire ?
- Oui, en quelque sorte, même si je n'y suis pour rien, directement, dans leurs accidents. Étant vous savez, je ne peux pas faire grand-chose. Ha ha ha ! »

Ce qui m'a le plus marqué chez cet individu, personne, chose, outre que ça soit un revenant, c'est son cynisme avec les divers aspects de la mort et du danger. Néanmoins la situation m'intriguait et j'avais envie d'avoir des réponses, c'était à mon tour de rompre le silence.

« - Vous parliez de me proposer quelque chose ?

- Oui, tout d'abord je vais me présenter. Je suis — ou plutôt étais, de mon vivant — le capitaine pirate Glen Casaga, redouté par tous sauf l'océan. Celui-ci avait décidé de nous faire échouer sur cette île, nous fûmes très peu à sortir indemnes du naufrage et une bonne partie des survivants succombèrent à diverses maladies. C'est en découvrant un fruit qu'un oiseau avait fait tomber par erreur qu'on trouva le remède, en l'observant nous découvrîmes qu'il ramenait le dit fruit du sommet. Au fil des jours, je sentais ma vieille carcasse s'alourdir, comme si l'ombre du Passeur m'appuyait sur les épaules, aucun remède à ça. Aussi, avant de mourir, j'entrepris de cacher mon trésor, et c'est ainsi que je découvris cette cavité, relativement profonde. Sitôt l'endroit trouvé et le butin caché, tel un dragon défendant son or, je me suis mis à fabriquer des pièges, pour qu'un jour quelqu'un de méritant trouve mon trésor. Quand je suis mort, j'ignore pourquoi, je me suis retrouvé ici. Pour que je puisse partir définitivement, probablement faut-il que quelqu'un trouve mon magot. Beaucoup ont essayé, en vain. Soit mes pièges sont vraiment efficaces, soit ils étaient extrêmement maladroits. Hé hé hé ! Alors, veux-tu te couvrir de gloire et de richesse en retrouvant mon trésor ou repartir les mains vides ? »





...Et voilà pourquoi je suis là ! Dans mon esprit, tout se chamboulait : les fantômes, les trésors, les pièges, trop d'informations d'un coup et plus une seule goutte de rhum. Voilà qui était fâcheux. Et si, comme le spectre le disait, il y avait des pièges, je devrais couper mes liens pa'c'que j'aurais besoin de ma deuxième main et adieu le pari ! En même temps, si le fantôme disait vrai, qu'il était le fantôme de Casaga, avec son trésor il y aurait de quoi acheter tout l'archipel. Finalement après un long moment de réflexion, je pris ma décision :

« - Par où commence t-on ?, lui avais-je lancé, tout en coupant le lien qui retenait ma main avec mon sabre.

- Bien ! Ravi de voir autant d'enthousiasme, mais rassurez-vous, vous serez moins jouasse dans les prochaines heures, ha ha ha ha ! Suivez-moi, je vais vous servir de guide... Enfin je vais essayer ! »

En effet, il avait raison, j'ai bien failli finir rôti, aplati et transpercé de part en part. Avec le temps on aurait pu croire que les mécanismes s'étaient détériorés, mais pas le moins du monde. Il fallait parfois escalader des passages plutôt ardu. On n'y voyait rien et on manquait à chaque fois de tomber sur des stalagmites. Et comme ça ne suffisait pas, il fallait supporter les sarcasmes de ce spectre cinglé : « Ah oui ! En effet ! J'avais oublié la fosse à serpents » ou encore « Comment voulais-tu que je me souviene ? Jamais personne avant toi n'avait réussi à aller jusque là. ». Il ne faut pas oublier qu'il m'avait précisé qu'il avait construit son donjon à l'article de la mort, ça voulait dire qu'il devait la sentir de loin, parce que ça avait dû lui demander un travail de titan, et du temps pour installer ça tout seul. Il aimait bien aussi me baratiner en racontant ses exploits ou ceux de son équipage.

« - ... Elle était tellement grande qu'on s'est mis à cinq pour taper dedans, il lui en restait et finalement elle a fait le tour de l'équipage, on l'a savourée, c'est pas tous les jours qu'on en a une comme ça. On l'avait trouvée cachée au fond de la cale d'un bateau Fabnais.

- Holà capitaine, doucement ! Évitez de parler d'effusions de rhum comme ça ! Vous me rendez malheureux ! J'en ai plus une goutte sur moi, gardez votre histoire de bouteille géante pour plus tard ! À ce propos, du rhum, vous en avez planqué avec votre trésor ?

- Hééé ? Il se pourrait bien. Pour le savoir il faut le trouver ! Allez, remettons-nous en chemin, nous ne devrions plus être très loin.

Et ça a duré encore et encore, piège sur piège, énigme après énigme, et ce pendant plusieurs heures, du moins à ce qu'il me semblait. Le peu de lumière qui filtrait dans les diverses cavités, ou l'éclairage des champignons luminescents présents sur les parois, ne me laissaient pas assez d'indication pour savoir quelle heure il était. Je n'avais aucun indice de temps. Je n'avais plus



de rhum, heureusement qu'il me restait de quoi manger. Et chose bien faite qu'est la nature, elle avait pris soin de créer des sources d'eau potable. Après avoir esquivé une volée de flèches empoisonnées et manqué une fois de plus de me faire écraser, on arriva au but. Il y avait des montagnes d'or, des bijoux, des trônes en or massif sûrement de l'empire Pastaque, mais le plus important : il y avait des barriques de rhum par centaines, sinon plus ! Et la première chose que j'ai fait : je m'en suis entamé une.

- Et bien on dirait que tu l'as mérité mon magot !
- Je suis exténué...
- Je dois admettre que le parcours était relativement difficile ! Mais je me suis beaucoup amusé, j'ai un vrai talent pour les pièges, oups ! J'avais, vu que je ne suis plus ! Hé hé hé !
- Bon, et bien voilà, j'ai retrouvé votre trésor, vous allez pouvoir partir pour de bon.
- Certes ! On pourra dire au moins que j'aurais rigolé une dernière fois ! Ha ha ha !
- Ha ha ha ! Au revoir capitaine, se fut un plaisir.

Et il disparut... La lumière qui émanait de son âme s'éteignait petit à petit avec son rire et il disparut.

Après avoir fini ma barrique de rhum, je mis un temps à reprendre mes esprits. Il était parti pour de bon, mais son souvenir resterait dans les légendes, comme moi pour être celui qui aurait retrouvé son trésor.

Bon, il est temps de repartir ... C'est par où la sortie ?



« On pourra dire au moins que j'aurais rigolé une dernière fois ! Ha ha ha ha ! »

Fin





Gel Weo :

Illustratrice, scénariste de BD, elle est tombée toute petite dans la marmite de l'imaginaire. Depuis, elle n'a cessé d'explorer des univers avec poésie et humour et s'est naturellement dirigée vers l'image narrative et la BD.

Inspirée par la Nature, le surréalisme et les récits fantastiques, elle aime particulièrement créer des univers poétiques.

Dernièrement elle a publiée avec YIL édition une BD intitulée « La vache de l'espace », ainsi que « Le Gargolotolo ». Elle travaille aussi sur une BD-SF, « Déraciné ».

Pour notre fanzine elle nous a fait cadeau d'une peinture, une baleine, qui peut rappeler les Léviathans que nos loups de mer doivent affronter dans certains récits. C'est une amie que nous aurons plaisir à garder à nos côtés.



Le « Gargolotolo » s'est perdu dans la case de « La vache de l'espace », on dirait qu'elle veut jouer.

Cette image montre bien l'ambiance SF de « Déraciné ».





Jules :

Graphiste, illustrateur, des Pays de La Loire. Autodidacte, on peut retrouver Dans son style de dessin, des inspirations de Arthur De Pins ou encore des personnages de comics américains du style Batman, ainsi qu'un soupçon de manga et de chibi-manga.

Tout de suite il a trouvé sa place au sein du fanzine, il nous a proposé de mettre a disposition ses talents pour apporter à Drawz ses pin-ups, entre autres.

Voici donc Ginette et ses formes généreuses, pour vous servir. Attention au crochet quand même, car comme Mary Read cette femme est une belle petite rose... mais c'est bien connus les roses ont des épines, elle pourrait vous piquer avec sa taille de guêpe !



Bélier

Vous avez la plus belle jambe de bois de tout l'équipage, mais méfiez-vous des jaloux.

Gémeau

Vous voyez double et cela n'a rien à voir avec la dualité de votre signe, vous avez seulement abusé de la boisson proposée en page 27 de ce fanzine.



Lion

Votre grade est respecté de tous, mais la jalousie n'est pas loin, agissez avant de vous faire dépasser, voire pire. Si vous êtes sans emploi, vous envisagerez une reconversion professionnelle en tant que pirate.



Balance

Bâbord ou tribord, il faudra faire un choix décisif !!! En espérant que vous sachiez nager, votre indécision pourrait vous valoir le supplice de la planche, conseil : achetez une bouée.



Sagittaire

Vous ne croyez pas aux horoscopes !! Tout ce qui vous intéresse, c'est naviguer sur les 7 mers, boire du rhum jusqu'à plus soif, faire parler la poudre de vos canons, croiser le fer et amasser le plus gros butin qui soit... Vous ne seriez pas un pirate par hasard ?



Verseau

Vous êtes un signe d'eau, le rhum n'est donc pas fait pour vous, les pirates ne boivent pas de pastis !!



Taureau

Votre signe n'ayant pas grand rapport avec la piraterie, vous vous contenterez de regarder une énième fois « Pirates des Caraïbes ».



Cancer

À voguer trop longtemps sur le tropique du même nom, vous risquez d'attraper la maladie ... du même nom aussi.



Vierge

Si vous êtes dans un équipage pirate, vous ne le resterez pas longtemps.



Scorpion

L'alignement Lune-Jupiter peut vous être défavorable en cas de mutinerie, mais vous saurez piquer au vif votre équipage afin de le mater.



Capricorne

Comme vos amis cancer, vous voguez sur le tropique du même nom que votre signe, sauf que celui-ci ne porte pas l'homonyme d'une maladie... Sacré veinard !!



Poisson

La fille de Barbe-Noire vous fera des avances, mais ne mordez pas à l'hameçon sans réfléchir ou vous risquez de vous retrouver harponné par le sabre de son père, qui est aussi votre capitaine.





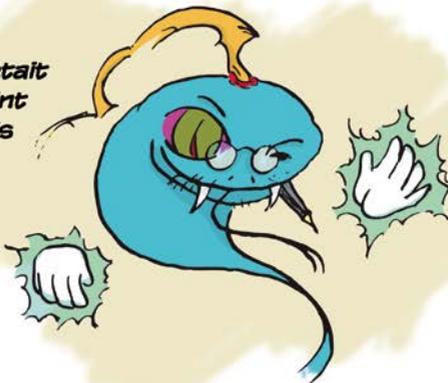
BACK TO THE PIRATES

L'âge d'or de la piraterie est révolu mais il n'en reste pas moins que les pirates existent toujours, et qu'ils ne sont pas près de disparaître.



Même si leurs méthodes diffèrent selon les époques, ces chiens Fous sauront toujours se faire une place dans ce monde de requins !

Bon he bien c'était le dernier point que je voulais aborder !



Je vous dis à la prochaine pour un nouveau reportage !

Parfois l'on ne veut qu'aider...



et l'on nous emporte tout ce qui nous restait...

Yann-Serg...

Dans le 2^{ème} numéro de



Venez découvrir notre regard sur



les contes et légendes celtiques

La légende de la Cité d'Ys revisitée par Meiling
des illustrations au look gaélique et bretonique
un horoscope celtique

Zoom sur YIL Édition

(partenaire éditorial de DRAWZ)



Et toutes nos rubriques habituelles concoctées avec soin
par nos auteurs et dessinateurs...



*Quest-ce que ? BWARGLLLL...
Ok ! Pas taper, je vais travailler !*

Yann-Soaz + The Link

Drawz n°1 Septembre 2013

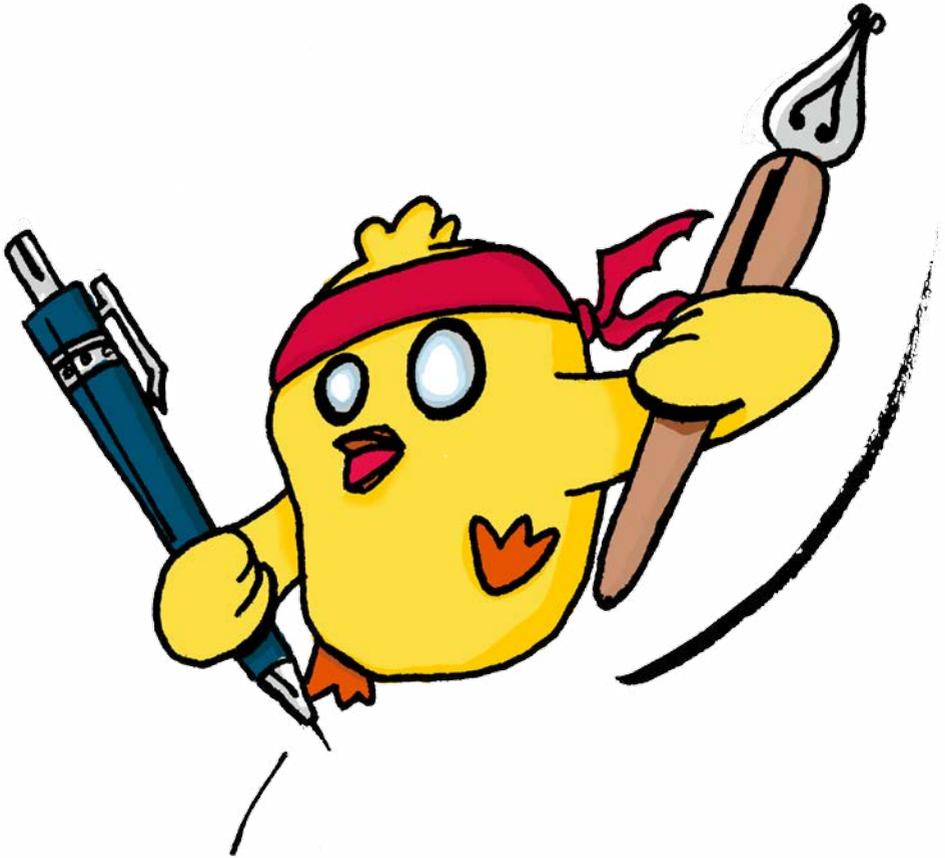
Couverture : The Link

Personnes ayant participé de près ou de loir à ce numéro :

Miko Anñatar, Meiling, The Link, Athalithi, Yann-Soaz,

Gel Weo, Jules, Alexeyn, Aleksy, Mété

Merci à tous les amis qui nous ont soutenu.



Vous êtes dessinateur ? Auteur ? Une publication en amateur dans un fanzine vous intéresse ? Rejoignez-nous, prenez contact :

collectif.drawz@gmail.fr

Ou retrouvez nous sur internet :

<https://drawz.fr/>

et

<https://www.facebook.com/FanzoneDrawz>

la séance de déGEEKcage

les aventuriers

dessins et scénario :
Miko Annatar

